



P.L.E. Peter Lang

UNE LECTURE DE *IM ZWISCHENLAND*

Le paradigme de l'altérité au
cœur de la création romanesque
de Lou Andreas-Salomé



BRITTA BENERT



P.L.E. Peter Lang

UNE LECTURE DE *IM ZWISCHENLAND*

Le paradigme de l'altérité au
cœur de la création romanesque
de Lou Andreas-Salomé



BRITTA BENERT

Avant-propos

Dans un compte rendu écrit à l'occasion de la publication du recueil de nouvelles *Im Zwischenland* en 1902, une consœur et amie de Lou Andreas-Salomé écrit :

[...] Man muß die Bücher der Lou Andreas wieder und wieder lesen, um die ganze Fülle seiner Züge zu erfassen. Da ist kein leeres Zufallswort, kein Satz, der ebensogut hätte an anderer Stelle stehen können, keine anscheinend noch so geringfügige Einzelheit, die nicht eine ganz bestimmte Bedeutung hätte. Und doch lesen sich diese Erzählungen so leicht und lustig, daß gar mancher sich frohgemut daran ergötzen wird, ohne sich der Tiefe, über die er schifft, bewußt zu werden. In der That scheint es mir, als ob viele diese in kindlichem Ton vorgetragenen, einfachen Geschichten viel zu oberflächlich aufzufassen, daß sie sich mit Lust oder auch Unlust an die schimmernde Schale halten und den Kern gar nicht bemerken [...] (Bülow, 1902-1903 : 474-475)¹.

C'est en travaillant à ma thèse à la fin des années 1990 que j'ai pris connaissance de ces lignes qui mettent en garde contre la tentation d'une lecture superficielle de l'œuvre romanesque saloméenne, tout en soulignant avec bonheur la richesse et la profondeur parfois méconnues de l'auteur. Sous l'égide de Stéphane Michaud, auteur de travaux sur Lou Andreas-Salomé qui la sortent enfin des représentations fantasmatisques dont on l'a trop longtemps tenue prisonnière², j'ai commencé à prendre au mot l'amie de Lou Andreas-Salomé. J'avais en effet lu et relu Lou Andreas-Salomé, et essayé de déceler ce qui constituait l'esthétique de son œuvre³. Sans me limiter à l'analyse de ce seul recueil, comme cela sera le cas ici, mes prédispositions allaient alors déjà nettement pour *Im*

¹ « Il faut lire et relire les livres de Lou Andreas pour en appréhender toute la richesse. On n'y trouve aucun mot creux ou laissé au hasard, aucune phrase qui aurait pu figurer aussi bien à un autre endroit, aucun détail, si insignifiant soit-il apparemment, qui n'aurait un sens très précis. Et pourtant, ces récits se lisent avec une telle légèreté, une telle facilité que plus d'un lecteur trouvera un plaisir ingénue à voguer dans cette embarcation, sans prendre la mesure de sa profondeur. Il me semble en effet que maints lecteurs accueillent ces histoires simples écrites sur un ton enfantin de façon trop superficielle et qu'ils s'en tiennent de bon ou de mauvais gré à l'enveloppe chatoyante sans en voir le noyau [...] », nous traduisons.

² Voir notamment la biographie *Lou Andreas-Salomé. L'Alliée de la vie* (Michaud, 2000) ainsi que la reconstitution du récit saloméen *Jutta*.

³ Je me permets de renvoyer à ma thèse (Benert, 1999).

Zwischenland. Lorsqu'émerge le projet du présent ouvrage, il est clair que je retourne à Lou Andreas-Salomé sans l'avoir jamais quittée : altérité culturelle, poétique, linguistique, altérité des genres, les mots-clés de mes investigations menées autour d'autres auteurs rappellent les questions que soulève son œuvre romanesque et qui sont au cœur des interrogations comparatistes en particulier, et plus généralement celles de notre monde actuel. Aussi c'est la modernité de Lou Andreas-Salomé qui me frappe et qu'il m'importe de faire partager.

Les études consacrées aux écrits romanesques de Lou Andreas-Salomé et les rééditions continuent à se multiplier depuis une dizaine d'années. Or, malgré la pertinence que la critique commence ainsi à accorder à la lecture de ses textes de fiction, le caractère confidentiel que l'on prête à l'activité littéraire de Lou Andreas-Salomé reste encore d'actualité. L'architecture du présent ouvrage en témoigne. Un travail préliminaire s'impose, en effet, avant de pouvoir toucher au cœur du propos que constitue l'analyse de son recueil à la lumière du paradigme de l'altérité, puis aux ponts que son œuvre sous cet angle invite à faire avec quelques-unes des interrogations que posent les études interculturelles. Car si lire signifie entrer en relation avec la pensée d'autrui, et si l'approche longtemps dominante de Lou Andreas-Salomé était teintée de préjugés, il convient de rappeler les quelques jalons de cette histoire d'une relation faussée. Ces préambules sur l'accueil souvent injuste réservé à Lou Andreas-Salomé s'inscrivent ainsi pleinement dans notre problématique de l'altérité, son identité d'écrivain ayant été longtemps cachée sous divers discours, ballottant entre mystification et diabolisation. Faire un arrêt sur ce mouvement nous a donc paru indispensable avant d'arriver à *Im Zwischenland*, dans une lecture qui ne saurait être exhaustive, mais que pour autant nous espérons suggestive.